

Un poète : J. Choko

L'ABSTRACTION est une expression symbolique, poétique, qui enrichit et libère l'œuvre d'un artiste de toute contrainte académique. C'est pourquoi, il me semble, l'abstraction ne peut pas être enfermée, ni considérée, comme une école.

Titien pratiquait son art, si merveilleux, sans s'occuper des règles académiques. Les critiques de Michel-Ange (1475-1564) n'égratignaient en rien l'admiration que ce grand maître avait pour l'œuvre de Titien (1485-1576). De même Rembrandt, toute son œuvre respire la même liberté, que l'artiste a pratiquée dans son isolement. Toute son œuvre porte la marque de ses constantes recherches d'indépendance, loin de toute contrainte.

A travers le XIX^e siècle, jusqu'à notre temps, les mêmes constantes de l'abstraction, formelle ou informelle, apparaissent sur toutes les œuvres d'art plastique. Je ne citerai que quelques noms : Delacroix, Cézanne, Monet, Manet, Odilon Redon, Renoir, Picasso, Braque, Marcoussis, Hartung, Dubuffet, César, Zadkine, etc. Rien qu'en évoquant ces quelques noms, au hasard de ma mémoire, la grande évolution de l'art plastique n'échappe à personne. Figuratif ou non, l'art moderne du temps présent doit porter la marque du siècle. Le progrès technique qui transforme, qui ne s'arrêtera de transformer notre époque, touche profondément l'artiste. Son

œuvre, alors, va au-delà du temps et annonce l'avenir. Kafka n'était jamais divin, il n'était qu'un artiste vivant en dehors du temps. La meilleure preuve de cet irrésistible élan en avant de l'art moderne nous a été donnée cette année par la cinquième Biennale de Paris. Peut-être la meilleure. La jeunesse de 54 pays au rendez-vous. Un large éventail de possibilités artistiques, chez certains avec leurs faiblesses. Mais l'ensemble portait un progrès incontestable sur les années précédentes. Demain, demain la bonne peinture, figurative ou non, sera forcément abstraite, car le temps seul, l'époque dans laquelle nous vivons, forme et éduque le vrai artiste. L'alphabet de la nouvelle écriture dans l'art, au temps des ordinateurs, ne peut être le même comme celui d'hier. Dans les futures académies, la notion du vieux professeur conformiste disparaîtra, car l'art de demain portera les mêmes constantes d'évolution et de progrès. Un vrai artiste n'arrête jamais ses recherches, toute sa vie il reste jeune. Il a un grand devoir à remplir : rendre la vie et le monde qui l'entoure, plus heureux et plus beau.

Demain comme aujourd'hui la seule chose qui comptera pour un vrai artiste, et pour le monde qui l'entoure, c'est la bonne ou la mauvaise œuvre d'art. Souhaitons que la bonne prédomine et la vie sera plus facile à vivre.

LETTRES FRANÇAISES
5 Rue Poissonnière-IX^e

27 DÉCEMBRE 1967

2 JANVIER 1968

J. A. Pallares
à Lorent